



Ils en témoignent



JÉRÉMY RONCHI, ARCHITECTE.
IL EST CHARGÉ DE MISSION
URBANISME ET ARCHITECTURE
AU PARC NATUREL RÉGIONAL DES
BALLONS DES VOSGES.

CETTE ANCIENNE USINE
TEXTILE À FRAIZE (VOSGES)
DEVRAIT ÊTRE RECONVERTIE EN
ÉCO-CENTRE (RECHERCHE ET
FORMATION À L'ÉCO-
CONSTRUCTION, PÉPINIÈRE
D'ENTREPRISES...). L'IMAGE
SYNTHÉTISE BIEN LES ENJEUX
DE L'ÉTALEMENT URBAIN ET LA
NÉCESSITÉ DE CONSERVER
L'IDENTITÉ DES TERRITOIRES.
EN EFFET, RÉINVESTIR DANS
DES BÂTIMENTS EXISTANTS
CONSTITUE UNE DÉMARCHE
ÉCOLOGIQUE : ÉCONOMIE
D'ESPACE ET D'ÉNERGIE.



© PNREV

STÉPHANIE BEAUSSIER,
DIRECTRICE DU GRAND SITE DE SOLUTRÉ.
ELLE OCCUPE CETTE FONCTION APRÈS DES ÉTUDES
UNIVERSITAIRES ET TROIS ANS D'EXPÉRIENCE AU
SEIN DE DIVERSES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES.



A Solutré, comme sur tous les Grands sites, les équipes de gestion sont souvent de petits effectifs : le directeur (la directrice) doit donc assurer toutes les tâches pour lesquelles aucun de ses collaborateurs n'a été désigné. Un jour, il m'arrive d'être une pure administrative : de gérer des marchés publics ou les salaires ; puis, le jour suivant, je suis amenée à surveiller les juments qui viennent de mettre bas, à intervenir pour une université, à rédiger les textes du site Internet ou encore à monter des dossiers de demandes de subventions ! Dans nos petites structures aux activités multiples, il faut rester derrière son bureau pour conduire le projet et gérer les équipes, mais il est également nécessaire d'être sur le terrain afin de rencontrer des acteurs du territoire et les visi-

Travailler à l'urbanisme durable

Architecte urbaniste

Il faut dépasser la notion d'architecture centrée sur le bâtiment et cesser de considérer le territoire comme étant une étendue à investir. Pour être efficace, nous devons travailler sur l'urbanisme et notamment prendre en compte le fonctionnement des espaces naturels et agricoles. On considère trop souvent qu'il s'agit d'un vide, or ce vide est un plein. Il a une fonction. Il faut le préserver.

Je suis architecte conseil auprès des élus du parc et je travaille auprès d'eux à l'urbanisme durable. Nos principales recommandations, qui devraient être reprises dans la prochaine charte, sont les suivantes : toute réflexion doit s'inscrire dans un cadre supracommunal, elle doit prendre en compte les éléments de développement des communes voisines, le partage des équipements ou des activités, le fait de privilégier les secteurs bien desservis par les transports en commun, le respect des corridors écologiques et les fonctionnements naturels. Nous faisons attention à ce que le maximum de terres agricoles mécanisables ou facilement exploitables soient préservées. Les économies d'énergie doivent être favorisées, ce qui suppose par exemple de limiter les constructions individuelles.

Reste à définir plus précisément ce qu'est l'urbanisme durable. Quoi qu'il en soit, c'est un type d'urbanisme qui impose de se poser les bonnes questions sur l'utilisation de l'espace. Si une commune envisage la création d'un lotissement, elle doit s'interroger sur sa pertinence. Aussi écologique soit-il, ne risque-t-il pas de geler toutes les réserves foncières de la commune ? Notre rôle est de voir s'il existe des bâtiments vacants (fermes, friches industrielles...) et de l'espace disponible dans le territoire déjà urbanisé. On s'aperçoit alors qu'il est souvent possible d'absorber tous les besoins de logements sans réaliser le lotissement prévu. Plus tard, dans dix ou vingt ans, lorsqu'on aura densifié l'espace bâti, on pourra envisager une extension cohérente.

L'urbanisme durable suppose de faire une analyse du territoire afin d'identifier les poches encore disponibles et, sur ce point, notre rôle de sensibilisation des élus et des habitants est primordial.

Le respect de l'identité fait également partie de l'urbanisme durable. Il ne s'agit pas simplement de respecter le passé, mais de traduire ce qui fait l'esprit des lieux. S'agit-il de matériaux, de proportion, d'harmonie ? À partir de quand perd-on la cohérence du territoire ? Le métier d'architecte évolue dans ce sens. ■

>>> **Mél :** j.ronchi@parc-ballons-vosges.fr

Surfer sur la polyvalence

Directrice

teurs. Il faut aussi piloter les aménagements que l'on a vu se créer sur le papier et, plus généralement, suivre l'évolution du site. Pour ma part, après des études universitaires (maîtrise Biologie et sciences de l'environnement, DESS Gestion des milieux aquatiques), je suis arrivée à Solutré après une expérience d'un peu plus de trois ans au sein de différentes collectivités territoriales en tant que responsable de service de l'environnement ou encore comme directrice technique dans un syndicat de traitement des déchets. J'ai donc démarré ma fonction avec un atout : je connaissais le mode opératoire indispensable au travail avec des élus locaux.

Je n'ai jamais trouvé d'inconvénients à l'adaptabilité que ma fonction



© PNG

L'ORCHIDÉE MAXILLARIA COCCINEA EST UNE ESPÈCE MENACÉE SOUS HAUTE SURVEILLANCE DU PARC NATIONAL DE GUADELOUPE.



BERNARD PATIN.
DEPUIS JUILLET 2003, IL EST DIRECTEUR ADJOINT DU PARC NATIONAL DE GUADELOUPE, GESTIONNAIRE DE LA RÉSERVE NATURELLE DU GRAND CUL-DE-SAC MARIN. IL ÉTAIT AUPARAVANT CHEF DU SERVICE AMÉNAGEMENT DU PARC NATIONAL DES ÉCRINS.

L'isolement: le lot quotidien

Conservateur

Gestionnaire d'espace naturel protégé, j'avais quelques inquiétudes concernant la manière d'aborder mes nouvelles responsabilités en outre-mer. Aussi, arrivant en Guadeloupe en provenance des Alpes, j'ai d'abord entamé une phase intense de découverte du territoire et des milieux naturels: les mangroves, la forêt tropicale humide, la lagune marine, la barrière corallienne... que je ne connaissais pas. J'ai craint un temps que ma méconnaissance des milieux tropicaux soit un lourd handicap et j'ai eu le sentiment d'avoir une montagne de connaissances en botanique à acquérir... car la diversité biologique végétale est extrême aux Antilles! Il m'a donc fallu appréhender rapidement la fonctionnalité écologique des territoires. Heureusement, les grands principes de l'écologie sont universels et mes craintes se sont avérées injustifiées.

Il m'a fallu également m'insérer dans le contexte humain du parc national: une démarche qui réclame humilité et écoute. Il existe ici des compétences, des savoirs et des savoir-faire qu'il faut utiliser et valoriser.

Quant aux dispositifs administratifs et réglementaires, ce sont sensiblement les mêmes, à l'exception de quelques particularités prenant en compte les spécificités ultramarines. Aussi, dans la gestion quotidienne, il n'y a guère de différences entre l'outre-mer et la métropole... sauf à considérer que les biotopes des collines de l'Artois et ceux du massif des Maures sont identiques et que la métropole est une morne plaine uniforme!

En revanche, la vraie particularité tient au sentiment d'isolement auquel on ne s'adapte pas, d'autant que, vu depuis la France, les métropolitains

ne le comprennent pas. La Guadeloupe est loin des centres de décision et de concertation nationaux. En fait, la difficulté principale consiste à gérer la distance et à travailler sans contact humain direct avec les collègues du réseau. En effet, même si des outils de communication collectifs tels que les visioconférences existent, en réalité, en métropole, les salles équipées sont rares et, par ailleurs, elles sont souvent non opérationnelles. Quant aux moyens individuels (de moins bonne qualité mais faciles à mettre en œuvre, telle la messagerie instantanée avec vidéo), il faudrait, pour qu'ils fonctionnent, que nos collègues ouvrent systématiquement, au démarrage de leur ordinateur, *Skype* ou *msn* par exemple (condition impérative pour communiquer via ces outils) et que les responsables des réseaux dans les services de l'administration ou de nos partenaires cessent de faire la chasse à ces connexions dont ils considèrent qu'elles relèvent du loisir ou qu'elles sont grandes consommatrices de bandes passantes.

La rupture de l'isolement reste donc, aussi, dépendante du comportement collectif et individuel de nos collègues métropolitains. ■

>>> **Mél: bernard.patin@espaces-naturels.fr**

ANIMATION D'UN WEEK-END RANDONNÉE. ORGANISÉ PAR LE SYNDICAT MIXTE DU GRAND SITE DE SOLUTRÉ EN COLLABORATION AVEC UNE ASSOCIATION DE PRÉSERVATION DU PATRIMOINE.

réclame. Au contraire, cette polyvalence est extrêmement enrichissante tant, sur le plan professionnel que personnel; mais il est vrai que mes études généralistes m'ont permis de faire des stages pratiques dans différents domaines de compétences. Cela m'a sûrement aidé à me sentir bien dans ce type de poste.

Être directeur de Grand site, c'est avant tout être polyvalent, consensuel; c'est également faire preuve d'une grande ouverture d'esprit et de disponibilité. La réussite d'un tel métier nécessite la construction d'un bon réseau de partenaires administratifs et techniques. ■

>>> **Mél: contact.solutre@wanadoo.fr**



© Philippe Dodeet